

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893](#)

## Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Johnston, James \(1846-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (89r, 90v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893,  
Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-53

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination4, Corporation Street, Manchester (Royaume-Uni)

## Description

### Résumé

Sur le livre de Bernardot : le tirage venant de commencer, Marie Moret envoie à Johnston le numéro d'octobre 1892 du *Devoir* avec le bilan de l'exercice de la Société du Famelistère pour l'année 1892 pour répondre à sa demande. À propos de la mort d'Edward Vansittart Neale, « ce grand cœur et ce grand esprit. » Remercie Johnston pour ces vœux de nouvelle année et lui offre les siens en retour. Marie Moret félicite son correspondant pour ses travaux sur l'éducation, dont elle a pris connaissance par la coupure de presse qu'il lui avait envoyée. Souhaite à Johnston un bon voyage à Chicago pour l'exposition internationale.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famelistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Œuvres citéesBernardot (François), *Le Famelistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famelistère de Guise, Dequen et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Événements cités[Exposition internationale \(1er mai-30 octobre 1893, Chicago\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émilie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomJohnston, James (1846-1928)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

BiographieIngénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familistère de

Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs [Edward Vansittart Neale](#) et [George Jacob Holyoake](#) à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890 en compagnie de sa fille.

---

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 07/03/2025

---



Nimes 15 janvier 1893

Monsieur Fabre, M. et M. Bernadot

Nimes — Gard

Cher Monsieur Johnston,

Votre lettre du 9<sup>th</sup> m'a été revenue  
trouver à Nimes sans le mode de  
la France, où je suis avec ma sœur  
et ma mère pour quelque temps  
encore. Je m'empresse de répondre  
à vos questions :

Le livre de M. Bernadot n'est  
pas fini encore ! Cependant, le  
travail en est commencé.

Ne pouvant vous envoyer ce  
livre je vous adresse France — par  
ce même courrier — le numéro  
du Devoir d'octobre dernier qui  
comprend pages 600 à 611 le  
compte rendu et le bilan de notre  
dernier exercice. C'est la réponse

La plus authentique que je  
puisse faire à votre demande.

Vous verrez page 611 que  
nos dépenses de mutualité se  
sont élevées à plus de 180.000  
en une seule année ; que  
notre chiffre d'affaires s'est  
élevé à plus de 1.000.000 ; que  
lire page 611 ; le chiffre des  
bénéfices etc etc

— Qui, le Dées du bien cher  
Monsieur Neale nous a pro-  
fondément affectés. "Le Devoir"  
dans un article spécial a expre-  
ssé, de son ancien, nos senti-  
ments. Bien des fois encore  
ma pensée se reporte vers  
ce grand cœur et ce grand  
esprit.

Merci, cher Monsieur de  
vos bonnes paroles à l'occasion



de la nouvelle année. nous  
aussi souhaitons vivement que  
tout soit au mieux pour vous  
et pour ceux qui vous sont  
chers!

J'ai lu, avec intérêt, la  
coupure de journal jointe à  
votre lettre et qui me fait  
entrevoir ce que vous faites  
pour l'éducation des jeunes  
gens. Je vous en félicite  
de tout mon cœur et sou-  
hais qu'il y ait en France  
beaucoup d'œuvres sem-  
blables.

Ce sera sans doute une  
très belle chose que l'Expo-  
sition de Chicago et je  
vous souhaite le meilleur  
voyage possible.

Veuillez agréer,

106  
Cher Monsieur l'Exposi-  
tion de mes meilleurs  
sentiments

Marie Gauthier